




***CORNEL REGMAN. MONOGRAPHIE LITTÉRAIRE  
(SYNTHÈSE)***

**Coordinateur scientifique:  
Prof. Univ. Dr. Mircea POPA**



**Doctorant:  
Elena Nadia Ramona VESA**

## TABLE DES MATIÈRES

ARGUMENT.....	1
I. CORNEL REGMAN ET LE CERCLE LITTÉRAIRE DE SIBIU.....	4
1. Le Cercle Littéraire de Sibiu.....	4
2. „Le Magazine du Cercle Littéraire”.....	42
3. Les représentants du Cercle ou la polyvalence des préoccupations.....	47
II. LES NOTES DÉFINISSANTES DU CRITIQUE DE CORNEL REGMAN.....	71
1. Un disciple de Junimea.....	71
2. Le critique de la critique.....	77
3. Les particularités stylistiques d'une critique „atypique”.....	97
4. La diversité des préoccupations.....	114
5. Un chroniqueur littéraire par excellence.....	150
III. L'HYPOSTASE DAN COSTA (1949-1956).....	166
IV. CORNEL REGMAN AU COURS DES ANNÉES 1965-1990.....	185
1. Moments dans l'évolution de la poésie roumaine.....	185
2. La chronique de la prose entre les deux guerres et après la guerre.....	213
3. Sanction des mœurs littéraires spécifiques des années '60, '70 et '80.....	231
4. Des exploration et des expériences.....	249
V. VOLUMES DE CHRONIQUES SURVENANT APRÈS 1990.....	255
1. Entre histoire littéraire et actualité.....	255
1.1. <i>Non seulement sur les critiques</i> .....	255
1.2. <i>Du „Cercle littéraire” aux „Ecrivains des années quatre-vingt”</i> .....	272
1.3. <i>Dernières explorations critiques</i> .....	296
1.4. <i>Quatre décennies de prose littéraire roumaine</i> .....	312
2. Roumains de l'étranger.....	319
VI. LE RIRE ET L'IRONIE.....	325
1. La tentation de l'aphorisme. „Aphorismes heureux et tristes”.....	325
2. Sur les traces de Ion Creanga.....	336

<b>VII. <i>AGARBICEANU ET LES DÉMONS. ETUDE LITTÉRAIRE DE LA TYPOLOGIE</i>.....</b>	<b>357</b>
<b>VIII. INITIATIVES DE RÉDACTION.....</b>	<b>376</b>
<b>IX. CORNEL REGMAN DANS LA CONSCIENCE DES AUTRES CRITIQUES....</b>	<b>390</b>
<b>1. Partisans et évaluations critiques.....</b>	<b>390</b>
<b>2. Controverses et opposants.....</b>	<b>398</b>
<b>X. REFERENCES BIOBIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>402</b>
<b>CONCLUSIONS.....</b>	<b>408</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>412</b>

Dans un climat propice à la récupération, le remboursement et le rétablissement de certains groupes littéraires interdits dans la période communiste et des écrivains qui ont gravité autour de ceux-ci, les initiatives visant à porter à l'attention des lecteurs et des chercheurs littéraires, connaîtront le succès et augmenteront après 1990 d'un désir d'atteindre et de réjouir d'une image plus complète et précise sur l'évolution de la littérature roumaine au fil du temps. Parmi les groupes littéraires interdits par le régime c'est le Cercle Littéraire de Sibiu, un groupe qui a assuré la continuité des valeurs littéraires et culturelles roumaines acquises jusqu'au moment où ils se produisent (1943), les élevant et les nourrissant. Comme cela s'est produit chaque fois que nous avons voulu mettre à jour un important moment littéraire dans l'histoire inconnue du grand public, les initiatives de publicité de l'organisation et de ses membres de Sibiu ont été: la publication d'une série d'études sur la formation et de l'idéologie du groupe, sur les écrivains qui lui ont garanti une place particulière dans l'histoire littéraire, l'établissement d'un centre de recherche des documents qui appartenaient aux membres du Cercle et l'organisation d'événements (des conférences, des réunions, des moments commémoratifs, etc.) ce qui les portait à l'attention du public. Aussi, peut-être encore plus important pour comprendre l'idéologie d'un groupe d'une époque révolue, sont les initiatives particulièrement remarquables et importants visant la publication des travaux des membres du Cercle, repose sur l'idée qu'on peut pénétrer le sens d'un mouvement/groupe littéraire après avoir étudié les créations des membres constituants. Parallèlement à ces initiatives, est aussi remarquable c'est la parution des études monographiques qui ont dans l'avant-plan les membres éminents du groupe et d'au-delà.

Membre fondateur du Cercle Littéraire, qui a signé la Lettre-manifeste, le critique Cornel Regman ne s'est pas réjoui jusqu'à présent d'une recherche monographique, ce qui représente une des innovations de ce document, parce que notre thèse est destiné, en premier lieu, à l'étude approfondi et aussi complète de l'activité tout au long de la vie de celui qui était considéré, avec Ion Negoitescu, le critique officiel du groupement. À cet égard, l'étude ne négligera aucun aspect de la vie professionnelle et personnelle du critique, soit-elle positive ou non.

Notre thèse, *Cornel Regman. Monographie littéraire* est divisé en dix chapitres au cours desquels nous avons essayé de parvenir à une approche systématique de la critique de l'opéra, en soulignant chaque fois les éléments définitoires pour comprendre la critique pratiquée. Ceci, et c'est là qu'arrive un autre élément nouveau, c'est parce que dans son ensemble, notamment en

raison de la multitude d'exemples, d'arguments utilisés, le thèse est destiné à être un manifeste en faveur d'un critique talentueux et intolérant face à la médiocrité et au manque du sérieux au plan professionnel, d'un „critique moraliste”<sup>1</sup> qui a été considéré à tort par certains confrères comme malveillant, caustique et vindicatif.

Considérant que pour la compréhension du sens du travail et de l'activité d'un écrivain, tout avec la connaissance de ses créations, est aussi important de connaître le contexte historique dans lequel il a activé et le groupe littéraire ou il a été affilié, ou dans ce cas, dans la formation duquel il a même participé, le premier chapitre intitulé *Cornel Regman et le Cercle Littéraire de Sibiu*, fait discuter sur le groupement de Sibiu en soulignant le rôle joué par notre critique dans sa constitution et dans son évolution. On a donc suivi dans les trois chapitres le processus de formation du groupe, l'idéologie et les éléments qui ont contribué à l'innovation et au développement de la littérature roumaine, l'évolution de ses membres éminents, même avant l'avènement du Manifeste du Cercle Littéraire, *Transylvanie esthétique. Une lettre à m. E. Lovinescu...*, le document constitutif du groupe, et aussi après son interdiction par le régime communiste. Nous avons aussi présenté la publication du groupe, dont le nom, modeste et sérieux „Le magazine du Cercle Littéraire”, a été suggérée par Cornel Regman, mais aussi les préoccupations littéraires des membres qui ont manifesté un intérêt évident vers la prose, la critique, la poésie, les essais, les pièces de théâtre, les traductions, le théorie de la lecture, etc.

L'étude monographique proprement dit révèle son contenu dans le deuxième chapitre, *Les notes définissantes du critique de Cornel Regman*, dans lequel nous avons démontré que, tout au long de la vie, Cornel Regman a été un talentueux critique des critiques, pénalisant toujours les erreurs, les lacunes ou les failles de ses compatriotes, comme un disciple de Junimea parce qu'il a popularisé et a défendu les valeurs que Titu Maiorescu, fondateur de la critique esthétique, a encouragé dans ses études. Il s'agit du culte de la lucidité, du professionnalisme, de la lutte contre la médiocrité et la superficialité, sanction des fautes et des excès littéraires et la promotion de la critique littéraire et esthétique, une critique de la direction, de l'orientation et de l'influence de cette littérature, de la consolidation du talent, de l'intelligence et des qualités d'un écrivain. Encore ici, on a discuté des caractéristiques stylistiques, le considérant comme une critique „atypique” et on a établi les sujets fondamentaux de la critique pratique. Apparaissant donc, devant ses confrères et les autres écrivains comme un leader, un maître qui guide ses disciples, à certains de façon plus sévère, à d'autres d'une manière plus modérée, le critique

---

<sup>1</sup> Virgil Nemoianu, *Le critique de Cornel Regman*, dans „Familia”, 1968, nr. 6, p. 2

utilise le plus souvent l'ironie, le moyen privilégié de manifester son brillante intelligence, grave et sérieuse. L'ironie peut comprendre chez Cornel Regman des formes diverses allant du jeux de mots, au dérision, jusqu'à la parodie, on peut dire donc que son style est souvent anecdotique, ayant comme preuve pour cela, même des titres comme: „*L'équinoxe des fools*” et *le délire des critiques*, ou „*L'angel s'écria*” - *les critiques se sont rendus*. Son exigence démontre un vaste bagage de connaissances, le talent et la passion de la lecture ininterrompue. Lorsqu'il n'est pas nuancé par les commentaires malveillants sa langue nous fait penser à Ion Creanga, nous donnant l'impression de sagesse et de connaissance en faisant appel aux „métaphores épiques”<sup>2</sup> anecdotiques, qui ornent ses chroniques, se rapprochant ainsi de George Calinescu. Il ne lui sont pas étrangers les jeux de mots, les jeux philologiques qui peuvent conduire à l'émergence de nouveaux termes. Près de son style original et inimitable, une autre constante de son travail est l'intérêt pour les thèmes suivants: „l'univers de la satire dans la littérature roumaine”, l'évolution du roman paysan et du roman en général nouveaux développements en général et „l'histoire et les aventures de la critique roumaine ancienne et nouvelle”<sup>3</sup>, qui est en fait le thème suprême du travail de Cornel Regman, étant présent dans la plupart des articles et surtout dans *La critique de la critique* de la série du magazine „Tomis”. Encore ici, dans le dernier sous-chapitre *Un chroniqueur littéraire par excellence* avec quelques citations pour argumenter et quelques appréciations critiques, nous avons démontré que, tout au long de la vie, l'historien de la critique littéraire, Cornel Regman était un ardent défenseur de la chronique littéraire, des publications en série, ayant une position originelle soumise à un programme souvent affirmé. Ainsi, pour le critique du Cercle, la critique ne doit pas divulguer et rechercher seulement ce qui est utile et fructueux dans un travail, mais doit être vigilante et mettre en évidence les imperfections de toute sorte, modérer les excès, ne faisant pas de compromis. Fidèles dans la défense du critère de la valeur, les chroniques de Cornel Regman sont descriptives, et prennent en compte non seulement la question du livre mis en discussion, mais des jugements critiques émis à son encontre, en refusant certains et en proposant ses interprétations, en respectant et en enrichissant des autres. Donc, une autre constante de ses chroniques et de son travail c'est le moyen analytique, l'enthousiasme contrôlé et l'argumentation. Ses conclusions, suivant les opinions de Pompiliu Constantinescu, ses critiques toujours utilisées pour la comparaison, sont claires, fermes, sans ambages et sans compromis, sans pitié pour l'ignorance, pour la médiocrité et pour l'attribution

---

<sup>2</sup> I. Negoïtescu, *Écrivains contemporains*. Édition soignée de Dan Damaschin, Cluj, Maison d'édition Dacia, 1994, p. 371

<sup>3</sup> V. Nemoianu, *op. cit.*, p. 2

frauduleuse de mérite. Il ne se laisse pas trompé par les apparences, il conserve sa réserve caractéristique et analyse tout dans les moindres détails, même lorsque les travaux ont du succès, sur la prémisse qu'il n'y a pas de travail parfait. Interrogé dans une interview à l'âge de 75 ans, sur la forme prédominante des chroniques, Cornel Regman réagit d'une manière décisive: „Je peux dire que je m'ai identifié avec une forme particulière de la chronique littéraire, qui est plutôt un vaste discours critique, avec des éléments de l'oralité et le ton de la causerie, insistant quand il le faut, sur les détails d'habitude philologiques, ayant des incidents controversés dans une forme rayonnante (d'où l'impression de malefie) sur un fond de préoccupation brûlante de ne laisser pas claires les particularités du travail commenté. C'est peut-être une forme plus «vétuste» plus rarement pratiquée aujourd'hui, qui s'apparente au genre de «commentaires critiques» appartenant au «Revista Fundațiilor Regale» [...] Qu'en est-il le genre de critique que j'ai pratiqué, qu'est-ce que je peux dire? J'ai «soutenu» j'ai «rencontré» j'ai «diagnostiqué» j'ai «jugé» et j'ai parlé en bavardant avec les collègues, sur la façon de nommer *la critique de la critique...*”<sup>4</sup>

Dans le troisième chapitre, *L'hypostase Dan Costa (1949-1956)*, on a été mis dans la situation de présenter une période dont le membre du cercle n'est pas fier, un moment où, sous le pseudonyme de Dan Costa et à l'aide de tous les „outils” du „réalisme socialiste” et des slogans politiques de tous les temps, il a signé des articles imprégnés de proletcultism, aimés par le régime communiste. Cette période témoigne non seulement une époque des erreurs proliférées et pratiquées par presque tous les critiques, mais une politique terne poursuivie par un régime répressif essayant d'empoisonner toutes les manifestations sociales et culturelles. Donc, dans ce chapitre, j'ai mis en discussion certains articles publiés dans „Almanahul literar” (le futur magazine „Steaua”), soulignant les erreurs et les injustices commises par Cornel Regman. Le désir du critique avait été celui de continuer à travailler et à se tenir soi-même dans un contexte historique strictement contrôlé, essayant à se faire plaisir par les autres. Malheureusement, il n'a réussi ni une, ni autre. Reconnaisant ses erreurs dans plusieurs interviews, Cornel Regman retient ce stade de son activité comme une punition mais aussi comme une trahison de soi-même. On fait remarquer ici une des confessions: „Sanction lourde - cette écriture-là! C'est comme si vous aviez vendu votre propre ombre. Coupé en série sur un fond neutre, on n'exprimait plus ses pensées, mais des truismes, pauvres, loués, auxquels on s'efforça en vain de donner une touche d'intimité. C'est comme certains formulaires soient remplis dans une salle d'attente”<sup>5</sup>.

<sup>4</sup> C. Regman, *Dialogue „À anniversaire” dans Du „Cerce littéraire” aux „Ecrivains des années quatre-vingt”*, Bucharest, Maison d'édition Cartea Românească, 1997, pp. 74-75

<sup>5</sup> C. Regman, *Questions de journal „Vatra”*, dans *Nouveaux explorations critiques*, Maison d'édition Eminescu, Bucharest, 1982, p. 223

Les deux chapitres suivants visent à mettre en évidence toute l'œuvre critique et autre deux constantes de son activité, fondée sur une analyse des volumes des chroniques publiées. Ainsi, dans le quatrième chapitre, *Regman Cornel au cours des années 1965-1990*, en quatre sous-chapitres on a retenu, tout près de la critique quelques moments d'une grande importance dans l'évolution de la poésie roumaine, celle de la prose des deux guerres et d'après-guerre, nous avons présenté tous les mœurs littéraires poursuivis et punis avec objectivité et nous avons fait un bref aperçu des explorations littéraires et des expériences au cours de la période spécifiée. Par conséquent, le critique du Cercle a toujours été préoccupé par l'évolution de la poésie et de la prose roumaine, analysant, tout au long de la vie, une série d'écrivains anciens et plus récents, parmi lesquels on rappelle seulement : Mihai Eminescu, Vasile Alecsandri, Tudor Arghezi, Gellu Naum, Ion Alexandru, Romulus Vulpescu, Leonid Dimov, Ana Blandiana, Stefan Aug. Doinas, Titus Popovici, Eugen Barbu, Fanus Neagu, Nicolae Breban, Alexandru Ivasiuc, Petru Popescu, Ion Agarbiceanu, regardant avec précision leur développement, l'évolution des ouvrages publiés, en louant leurs réalisations et en critiquant leurs erreurs. L'analyse des mœurs littéraires ne considère pas simplement l'épique et le lyrique, mais s'étend aussi au champ de la critique, en tant que Cornel Regman condamne les aspects négatifs de l'activité de tous les écrivains, tels que la médiocrité, l'imposture, le manque du sérieux professionnel, l'hypocrisie, la fausse supériorité, l'épigonisme littéraire, la superficialité, le manque des arguments et des citations d'illustration des commentaires, des études, ou des travaux, les prix littéraires sans mérite, les excentricités littéraires, le manque d'originalité et de l'épanouissement du „style pastiche”, le manque de sincérité, les concessions et les compromis de toute sorte, la productivité excessive et pauvre, les intérêts de groupe, et le plein effet de ce phénomène.

Étudiant les volumes critiques publiés par le critique après la Révolution, le cinquième chapitre, intitulé *Volumes de chroniques survenant après 1990*, on a remarqué que la méthode utilisée dans les volumes précédents a été maintenue, ce qui nous a conduit à définir une constante de l'écrivain, c'est-à-dire le travail avec le matériel à analyser. Ainsi, son acte critique comprend trois étapes essentielles: la première concerne le fonctionnement du barrage, le critique nettoie les „impuretés” du matériel, dans le deuxième établit les sources et place l'œuvre dans un contexte, et dans le troisième le définit dans son style caractéristique, en soulignant les aspects de valeur. Donc, même dans cette période le critique a analysé sérieusement les créations en prose ou en vers parus, les volumes ou les articles de critique, envisageant ou pénalisant les productions du



temps. Les analyses effectuées sur des volumes comme: *Non seulement sur les critiques, Du „Cercle littéraire” aux „Ecrivains des années quatre-vingt”, Dernières explorations critiques et Quatre décennies de prose littéraire roumaine*, nous ont situé entre l'histoire littéraire et le présent, nous ont permis de connaître le travail des écrivains contemporains, tant dans le pays qu'en exil, et nous ont montré qu'un critique sérieux revient toujours aux analyses et aux articles plus anciens exploitant des révisions et des ajouts, là où il se montre nécessaire. Même s'il ne s'est pas senti appelé à la réalisation d'une histoire de la littérature roumaine, en considérant que les histoires littéraires, dans un effort d'être complètes, sont voisines de la médiocrité et niveleuses, l'analyse de ses volumes de chroniques nous a donné un large panorama de notre littérature.

Considérant que l'humour et le rire pour Cornel Regman ne sont pas une parodie méchante, mais une réaction, un moyen d'expression et de défense contre la bêtise, l'ignorance, la médiocrité et pas comme dernier trait, l'expression convaincante d'une „allergie foncière contre la bêtise”<sup>6</sup>, dans le sixième chapitre, *Le rire et l'ironie*, nous avons analysé le volume de ses aphorismes, *Réflexions et reflex* et l'étude monographique *Ion Creangă – une biographie de l'opéra*. Utilisant l'ironie et l'humour, parfois même l'humour noir et amer, dans les sept sections du volume d'aphorismes, le critique expose un certain nombre d'aspects négatifs de „l'âge d'or” de la transition, sur les écrivains et de l'acte créateur, sur la vie et l'histoire, et dans la monographie d'Ion Creanga, il fait combattre les interprétations restrictives essayant de porter à l'attention des lecteurs l'écrivain de Humulesti. Dans ce chapitre, nous n'avons pas suivi que les deux œuvres, mais nous avons voulu réaffirmer, à travers les analyses effectuées, que le style du chroniqueur est très proche à celui de Creanga, tout en regardant à Cornel Regman comme à „un moraliste satirique”, une „intelligence moraliste”<sup>7</sup> comme un „Creanga qui fait des commentaires pour la tournure joyeuse et parémiologique de l'écriture”<sup>8</sup>. Par ailleurs, Cornel Regman n'est pas seulement un critique, mais aussi un écrivain doué et érudit qui parvient à stimuler l'imagination et nous faire oublier sa capacité critique pour le plaisir de ses textes.

Plus important encore, grâce à la typologie littéraire inhabituelle proposée, c'est la thèse de doctorat du critique, *Agarbiceanu et les démons. Etude littéraire de la typologie* qui a été soumise à une analyse dans le septième chapitre. Grâce à cette étude, Cornel Regman a démontré qu'il peut couler et les fourrés d'œuvres moins connues à l'époque, les actualisant et les aidant à

<sup>6</sup> Alexandru Paleologu, *L'anecdote prévalent!*, dans C. Regman, *Réflexions et reflex. Aphorismes heureux et triste*. Avant-propos de Alexandru Paleologu, Bucharest, Maison d'édition Jurnalul Literar, 1997, p. 6

<sup>7</sup> Virgil Nemoianu, *op. cit.*, p. 2

<sup>8</sup> Gheorghe Grigurcu, *L'ironie et sensibilité*, dans „Viața românească”, année 29, nr. 11, nov. 1976, p. 47

maintenir l'intérêt pour eux. Donc, dans ce chapitre, nous avons prouvé que l'auteur a pu réorganiser l'univers épique d'Ion Agarbiceanu et le réévaluer de point de vue esthétique l'originalité étant donnée par la présentation de la nature démoniaque de l'écrivain de Transylvanie et par les personnages d'une typologie inhabituelle, démoniaque. Commenant de la conclusion que le „démon” est un résultat psychologique, une manifestation du chaos intérieur et les insuffisances de l'homme qui donnent l'apparence de la force, Cornel Regman nous révèle les personnages „démoniaques” d'Ion Agarbiceanu, mis toujours en comparaison avec les personnages „ordinaires”. Par conséquent, nous analysons les personnages possédés par le démon de la maladie, le démon de l'orgueil, le démon du mensonge et de la tromperie, le „démon de la ruine”, la perte de sa propre identité, le démon de la séduction, „le démon de la vitalité”, de la conservation, le démon la cupidité.

Dans le huitième chapitre, on a donné quelques informations sur les initiatives de la publication du critique, parce que lui, tout au long de la vie, a nourri et a préfacé plusieurs recueils de poésie, de prose et de critique et a publié deux anthologies de prose courte (*Roman roumaine contemporaine et l'histoire courte. 1944-1974* et *Roman roumaine et des histoires dans la huitième décennie*), mais aussi un ouvrage en deux volumes consacré au groupe Junimea. Parmi les volumes traités on rappelle: Vasile Alecsandri, *Poèmes*; Marin Sorescu, *Poèmes*; Ion Agarbiceanu, *Deux amours*; Pavel Dan, *Les amis*; Ion Marin Sadoveanu, *Fin du siècle à Bucharest*; Pompiliu Constantinescu, *Études et chroniques littéraires*; Liviu Rebreanu, *L'émeute* et Titus Popovici, *La soif*.

L'avant-dernier chapitre, *Cornel Regman dans la conscience des autres critiques*, tout comme le titre nous le dit est consacré à la façon dont le critique a été compris par ses homologues de différentes générations. Positionnant les opinions des partisans et des opposants, on a posté ici quelques articles signés par Ion Negoïtescu, Mircea Braga, Adrian Popescu, Petru Poantă, Horia Garbea și Victor Felea qui aiment son travail, mais aussi quelques articles méchants, le résultat de l'intransigeance de Cornel Regman qui a examiné la littérature roumaine contemporaine. De plus, un autre effet de sa critique, de sa cohérence, de sa gravité démontrée est celui que pour beaucoup, Cornel Regman était un critique craint et évité très souvent. Rappelons-nous l'une des conclusions d'Adrian Popescu: „Mal à l'aise et vif dans la *Chronique de la chronique littéraire* soutenue dans le magazine littéraire «Tomis», très fort, parfois habillant ses adversaires dans le ridicule et l'embarrassant, Cornel Regman est devenu un critique plutôt craint qu'aimé. Parfois, ses campagnes pour assainir le climat littéraire, le tri des jugements critiques

faits se transforment dans des expéditions punitives. Toutefois, le magistrat de l'acte exégétique trouve en Cornel Regman un juge digne et sobre mais assez dure, qui ne veut pas accorder des concessions et des circonstances atténuantes, désireux d'établir la vérité, d'une œuvre littéraire, à tout prix et de sanctionner les échecs et les fautes négligées par certains avocats trop cléments<sup>9</sup>.

Dans le dernier chapitre de cette thèse, *References biobibliographiques*, nous avons examiné la vie du critique d'origine du village Daneş, marquant sa naissance il y a 91 ans, le 28 novembre, établissant ses racines, en regardant ses progrès à l'école, professionnels et les rôles dans la société.

On a mis en considération tous les aspects inclus dans les travaux du critique, on a soutenu chaque idée ou théorie émise, avec des citations illustrées, et peut-être dans le désir d'exprimer la „voix” du chroniqueur, même en se laissant définir par ses affirmations, mais aussi par le désir de créer une image authentique d'un tribunal critique impossible à imiter, comme Cornel Regman sur un critique dont les commentaires reflètent une lucidité tranchante, font un test sévère de la littérature roumaine et expliquent les caractéristiques des personnalités concernées et des œuvres littéraires, impressionnantes par la netteté de l'esthétique offerte. Découvrant, stimulant et consacrant de nouveaux talents, pénalisant les erreurs et les déviations littéraires et réalisant des hiérarchies, créant la pédagogie de la valeur, imposant une attitude juste à percevoir et à expliquer les œuvres littéraires, mais aussi dans quelques cas faisant de l'article critique un spectacle, un discours „critique vaste, avec des éléments de l'oralité et le ton de causerie, insistant quand il le fallait sur les détails philologiques, avec des incidents polémiques dans une forme rayonnante (d'où l'apparition du malefie) sur un fond d'inquiétude fervente de ne pas laisser un commentaire moins clair”<sup>10</sup>, Cornel Regman a eu un rôle majeur dans la création d'un climat de critique sérieuse et objective.

---

<sup>9</sup> Adrian Popescu, *Exigence et probité. Cornel Regman à 60 ans*, dans „Steaua”, an. 30, nr. 11, novembre 1979, p. 31

<sup>10</sup> C. Regman, *Dialogue „À anniversaire”...*, p. 74